

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 67 (1922)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique  
**Autor:** F.F.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

s'est généralisée, qu'elle a complété son organisation, qu'elle s'est affiliée à la Fondation du Don national suisse et qu'elle y remplit une tâche active et bienfaisante. A la tête de toute l'organisation pour l'ensemble de la Suisse se trouve un office central, dirigé par le chef des oeuvres sociales de l'armée. La Fédération *In Memoriam* groupe, pour l'aide aux survivants, toute la Suisse occidentale, savoir les cantons de Bâle-Ville et Campagne, Fribourg, Genève, Neuchâtel, Soleure, Valais et Vaud. Pour les autres cantons, l'aide est assurée, selon les circonstances, soit par les Fondations Winkelried, soit par les Directions militaires cantonales, en rapport ou non avec l'Association pour le Bien du soldat.

L'espace dont nous disposons ne nous permet pas, malheureusement, d'entrer dans le détail de l'activité de *In Memoriam*. Nous le regrettons. Nous engageons vivement nos camarades à demander communication du Rapport au Secrétariat permanent, Grand-Chêne 3, Lausanne. Cette lecture est des plus intéressante et de nature à gagner à la jeune et très utile association toutes les sympathies et le plus actif intérêt.

Le Comité central est constitué comme suit : *Président*, major F. C. Hoguer, à Lausanne ; *vice-président* : le Dr H. Iselin, à Bâle ; *secrétaire-caissier*, le 1<sup>er</sup> lieutenant Brun, à Genève ; *membres*, M. Aug. Haag, secrétaire communal, à Neuchâtel ; le lieutenant-col. Couchepin, conseiller national, à Martigny ; le major Ottoz, secrétaire au Département militaire, à Fribourg ; le major Seiler, commandant d'arrondissement, à Soleure.



## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

*Le Rhin et la France*, par J. Aulneau. Histoire politique et économique. In-16. Paris 1921. Plon-Nourrit et C<sup>ie</sup>. Prix : 9 fr.

Le Rhin ! tout le monde le réclame. Becker l'a proclamé allemand ; Musset l'a célébré français ; et nous autres, en Suisse, nous chantons : Il est à nous le Rhin.

Cela, c'est la poésie. Mais il y a la géographie, plus positive, l'ethnographie, plus impérative, la politique, plus réaliste, l'histoire, plus fluctuante.

M. Aulneau examine cette dernière dans ses relations avec le fleuve, des origines celtiques et germaniques au traité de Versailles, en passant par la Gaule de César, les Francs de Clovis et de Charlemagne, les Capétiens, les Valois, les Bourbons, la Révolution française et le régime napoléonien. Et toujours l'histoire se répète :

guerre entre la Germanie et la Gaule, tantôt sur la rive droite du fleuve, tantôt sur sa rive gauche, les populations de cette dernière étant tiraillées entre les combattants.

M. Aulneau s'applique à dégager les lignes de ce conflit tant de fois séculaire. Il apporte à son étude beaucoup de modération et un grand désir d'objectivité scientifique. Français cependant, et ne pouvant oublier les leçons des derniers événements qui le rendent méfiant, à juste titre, au sujet des intentions du belliqueux et virtuellement toujours puissant voisin german, il se demande comment la France, actuellement occupante de la rive gauche, doit s'y prendre pour être à l'avenir à l'abri du dol.

Car deux grands pays comme la France et l'Allemagne ne peuvent vivre perpétuellement en conflit ; entre eux doit régner la paix, qui est la situation normale des peuples ; ils ne sauraient rester isolés, et une époque viendra où leur politique aura de plus en plus des points de contacts communs.

La France doit donc poursuivre en Rhénanie une politique de conciliation et de rapprochement, rapprochement auquel la Rhénanie elle-même peut contribuer. Aux Rhénans, qui à maints égards diffèrent du Prussien de race, cette politique doit montrer que la France n'a aucune visée impérialiste ; matériellement, elle doit rechercher le développement des relations économiques, qui sont un gage de paix ; les Rhénans doivent être conviés à une politique de sécurité, de solidarité, d'harmonie des intérêts.

Tel est, marqué par un trop bref résumé, l'esprit du volume. Ajoutons à l'adresse des lecteurs qui voudraient être mis au courant du régime actuel de l'occupation française en Rhénanie, qu'ils trouveront dans une série de chapitres détaillés toutes les indications qu'ils pourraient désirer.

F. F.

*La bataille du Jutland, vue du « Derfflinger »*, par Georg von Hase, capitaine de corvette. Souvenirs d'un officier de marine allemand. Traduit par Edmond Delage, professeur à l'École navale, chef du service de documentation étrangère à la section historique de l'Etat-Major de la Marine. Préface de E. Richard, capitaine de corvette. Annoté par le service historique de l'Etat-Major de la Marine. Avec 22 photographies et 2 croquis hors-texte. Un vol. in-8°. Paris 1922. Payot et Cie. — Prix 7 fr. 50.

Nous voici en pleine stratégie et tactique navale. On ne demandera pas à une revue suisse d'apprécier de quelque façon que ce soit, un ouvrage qui lui est aussi étranger : elle ne peut que s'en remettre à l'opinion des navals compétents qui déclarent que cette publication offre un intérêt vraiment exceptionnel. La raison en est la précision de l'auteur dans la reconstitution des phases de la lutte, précision résultant du soin minutieux avec lequel, en sa qualité de commandant de l'artillerie du *Derfflinger*, il avait organisé le service d'enregistrement et de contrôle. A cet égard, les artilleurs terrestres trouveront à étudier von Hase autant de profit que d'intérêt.

D'ailleurs, le profane ne sera pas non plus indifférent à cette lecture, non seulement parce qu'elle est très vivante, mais parce que des chapitres de vulgarisation lui fourniront au moins un aperçu de deux objets essentiels : l'artillerie dans le combat en mer, et la tactique du combat naval en haute mer. A ce propos, détachons le passage suivant : « Il est presque impossible de com-

parer une bataille navale avec une des formes quelconques de la guerre terrestre... Peut-être la guerre de l'avenir verra-t-elle se dérouler des tableaux de batailles terrestres qui ne différeront pas trop de combats navals : quand par exemple des masses de tanks géants lourdement armés, se heurteront l'un contre l'autre à la vitesse d'automobiles de course. Ils chercheront à se tourner, à réaliser par la manœuvre la meilleure position tactique et, finalement, se livreront, à de grandes distances, pour amener la décision, une lutte acharnée d'artillerie et de torpillage aérien ».

Qui a gagné la bataille du Jutland ? demandera-t-on. Le débat à ce sujet semble ici tranché, grâce, entre autres, à la mise en présence des versions opposées rédigées par des écrivains également soucieux de conclure objectivement. Cette conclusion est résumée, après exposés de récits anglais et allemands, par une des notes du service français de la marine. Normalement, en fin de bataille, la flotte allemande aurait dû être écrasée, mais son chef, l'amiral von Scheer, réussit à éviter la défaite en s'échappant habilement des griffes de l'adversaire avant qu'elle se refermassent sur lui. En ce sens, les Allemands sont fondés à dire que le succès fut de leur côté. Dans l'ensemble, dit la note, « il n'y eut évidemment en cette affaire ni vainqueur ni vaincu ».

*Cours de tactique générale d'après l'expérience de la grande guerre*, par le lieutenant-colonel Culmann. 2<sup>e</sup> éd. refondue. Gr. in-8° de 590 p. Paris 1922. Charles-Lavauzelle et C<sup>ie</sup>. Prix : 20 fr.

La *Revue Militaire Suisse* a signalé la première édition de cet important ouvrage, premier du genre depuis la guerre européenne, dans sa livraison d'avril 1921. Elle confirme ce qu'elle écrivit alors.

Il y a lieu d'observer, toutefois, que la 2<sup>e</sup> édition constitue un remaniement assez étendu de la précédente. Une courte conclusion a été ajoutée dans laquelle l'auteur expose les conditions nouvelles auxquelles est soumise l'organisation générale des armées et fixe certains traits essentiels des conflits dans le prochain avenir.

Il a étendu les parties de son cours concernant les chars d'assaut, leurs caractéristiques, leurs servitudes, leur mode d'emploi. Il a développé le chapitre consacré à l'aviation et aux grandes unités aériennes.

Le jeu des avant-gardes et les procédés de la prise du contact ont été traités d'une manière nouvelle, d'après les idées les plus récentes.

Encore aujourd'hui aucun ouvrage didactique n'a paru qui puisse être d'une consultation aussi courante.

*Le Grand Etat-Major allemand avant et pendant la guerre mondiale*, par le général Douchy. Analyse et traduction de l'ouvrage du général von Kuhl. Avec quatre cartes. In-8°. Paris 1921. Payot et C<sup>ie</sup>. Prix : 6 fr.

L'ouvrage du général von Kuhl analysé et commenté dans ce volume est celui qu'il a publié sous le titre : *Der deutsche Generalstab in Vorbereitung und Durchführung des Weltkrieges*. Tandis que les principaux chefs d'armée allemands, les von Kluck, von Bülow, von Hausen font remonter à l'état-major général la responsabilité de l'échec auquel les a conduits la manœuvre de la Marne, le général von Kuhl, ex-chef d'état-major de la 1<sup>re</sup> armée, soutient la thèse de

l'impeccabilité de cet état-major, au moins dans la préparation de la guerre. Même dans l'exécution, les officiers du Haut commandement n'ont jamais failli à leur tâche ; seuls, les pouvoirs civils sont responsables de la catastrophe finale.

C'est, comme on voit, au moins en ce qui concerne la fin de la guerre, la thèse de Ludendorff et de la plupart des grands chefs militaires allemands.

Dans son analyse et ses commentaires, le général Douchy se place au point de vue français. On a ainsi un élément de plus dans l'examen du procès ouvert entre les généraux allemands au sujet de la préparation et de l'exécution de la guerre européenne.

*Lehrbuch für Minenwerfer*, par le major Biermann. Eisenschmidt, Berlin, 1921. Prix : 14 Mk.

Ce petit livre est propre à donner à ceux qui lisent l'allemand des notions exactes des divers types de lance-mines allemands, de leurs munitions, de leurs effets et de leur emploi tactique.

Il renseigne en même temps sur l'organisation actuelle des compagnies allemandes de lance-mines, sur leur dotation en matériel et leurs méthodes de travail.

De nombreuses et bonnes illustrations ajoutent à la clarté du texte.

*La Grande Flotte (1914-1916)*, par l'amiral Jellicoe. Sa création, son développement et son œuvre. — Traduit par René Levaïque et Maurice Allain. Annoté par le Service historique de l'Etat-Major de la Marine française. — Un vol. in-8°, avec nombreux diagrammes et tableaux dans le texte. — Paris 1921. Payot et C<sup>ie</sup> Prix : 20 fr.

Cet ouvrage de l'amiral Jellicoe sur la « Grand Fleet » anglaise est le document le plus important qui ait paru jusqu'à présent sur les opérations maritimes de la guerre. Il serait superflu de faire ressortir l'intérêt de ce compte rendu sincère, précis et détaillé de l'œuvre du principal groupement des forces de mer alliées. La personnalité de l'auteur, qui eut l'honneur de commander cette flotte, accroît encore la valeur de ce livre.

Le service historique de la marine française a annoté cette traduction, non pas avec la prétention de juger des événements et des actes dont les causes et les raisons sont encore mal déterminées, mais avec le désir de faire un effort didactique en insistant sur les points dignes de remarque, en mettant en lumière les enseignements les plus intéressants et en tentant de dégager la philosophie de certains faits. Son but, en agissant ainsi, a été d'inviter les esprits à penser, à réfléchir sur de nombreux problèmes de la guerre navale.

*L'Apocalypse russe (la révolution bolchévique 1918-1921)*, par Serge de Chessin. — In-16 de 326 pages. — Plon-Nourrit & C<sup>ie</sup>.

Ce livre fourmille de renseignements de toute nature. L'auteur nous fait assister au calvaire de la famille impériale ; à l'organisation de la terreur russe dans tous ses détails ; à la formation de la trop célèbre « Vé-tché-ka », Commission extraordinaire pan-russe, « suprême état-major de la terreur ».

Il nous fait voir à l'œuvre le régime de Moscou, la guerre à tout ce qui est taxé de contre-révolutionnaire, bourgeois, Eglise, et Dieu

lui-même, le plus contre-révolutionnaire de tous. Il y a une exception cependant pour les mosquées, parce que la troisième internationale vise à son extension en Orient. « Lorsque les sommets du mouvement prolétarien russe, prédit Lénine, opéreront leur jonction avec les populations orientales, la révolution mondiale et sa conséquence, une république universelle des soviets, pourront être envisagées comme des certitudes. »

*Raymond Poincaré*, par Henri Seeholzer, avocat au barreau de Zurich, Broch. in-8° de 107 p. 1922. Zurich, Orell-Fussli ; Paris, Fischbacher. Prix : 4 fr. 50.

Elle se lit fort bien, cette sorte de biographie de l'ancien président de la République française par un avocat de Zurich. Cet avocat goûte l'éloquence, cela est certain ; il revient volontiers sur ce sujet, remontant haut dans le passé pour mieux caractériser la manière de M. Poincaré : à son propos, il ne dédaigne point de remonter à Périclès, de rappeler Démosthène, de passer par Cicéron et de signaler Tiberius et Caius Gracchus, avant d'aboutir, tout en esquissant M. Lloyd George, à M. Poincaré lui-même. Il se demande alors si l'éloquence assure aux Etats plus de salut que de malheur : « L'étude du passé nous donne la conviction que la sagesse sans l'éloquence sert peu aux Etats ; par ailleurs, l'éloquence sans la sagesse n'est que trop souvent nuisible, sans apporter aucun avantage. L'éloquence de M. Poincaré a toujours contribué au salut de la France ; c'est qu'elle se trouve étroitement unie à la vraie sagesse. »

Après cette introduction, il suit l'ancien président de la République dans le cours de son existence politique et notamment pendant la guerre. Il n'a pas de peine à démontrer combien les accusations d'avoir voulu celle-ci, accusations intéressées, formulées contre lui par ceux qui veulent se décharger de leur lourde responsabilité, sont fausses. L'exposé passe ensuite à la période des négociations de paix et s'arrête au moment présent. Ouvrage de grande bonne foi, il offre au lecteur latin une étude d'inspiration germanique, ce qui, en soi seul déjà, est d'un réel intérêt. F. F.

*Bellona*. — Sous ce titre, une nouvelle revue militaire vient d'être créée, publiée par le ministère de la guerre, à Varsovie, pour l'instruction de l'armée polonaise. Les deux premières livraisons font bien augurer du caractère général de cette revue ; sous la plume de nombreux collaborateurs, qui témoignent du mouvement intellectuel dans les milieux militaires polonais, elles offrent aux lecteurs une matière abondante et variée, où les connaissances techniques voisinent avec l'histoire, avec l'étude des armées étrangères, et d'une manière générale aborde tous les objets dont un officier cultivé aime à s'instruire.

*Allg. schweiz. Militärzeitung*. — N° 4. — Unsere Landwehr, von Oberst Knapp. — Ueber die Anwendung der Karte als Grundlage für das Schiessen der Artillerie, von Major Huber. — Militärgeologie, von Lieut. M. Luther. — Sektionsberichte. Literatur.

N° 5 et 6. — Die Dauer der Wiederholungskurse, von Hauptmann Iselin. — Ueber die Anwendung der Karte, etc. (Fortsetzung). — Der Bericht des Generals. — La baraque alpine de la Brig. mont. 3 à Brétaye. — Literatur.